GENRE *AËPOPHILUS*

PAR

M. V. SIGNORET.

Corps ovalaire, deux fois plus long que large, recouvert d'une pubescence dense et fine; tête courte, angulairement arrondie en avant, enclavée jusqu'aux yeux: ceux-ci petits, arrondis, multiglobuleux et non à facettes. Ocelles nuls. Tubercule antennifère petit et placé au dessous de la tête. Antennes longues, assez épaisses, quadriarticulées; les articles de même épaisseur, le premier article le plus court, le second le plus long, le troisième un peu plus court que le deuxième et plus long que le quatrième. Rostre libre, atteignant les coxis intermédiaires; le premier article court, le second le double plus long, le troisième article le plus court, le quatrième égalant le premier, et s'atténuant de la base au sommet pour finir en pointe. Prothorax transverse, légèrement rebordé en avant et sur les côtés, plus étroit au bord antérieur; celui-ci légèrement concave, le postérieur presque droit, les côtés un peu convexes. Ecusson très court, semicirculaire. Elytres formant deux squames triangulaires finissant au côté externe par une pointe effilée; le bord interne concave et formant entre les deux élytres une profonde échancrure, à la suture celles-ci sont légèrement en recouvrement l'une sur l'autre. Pattes moyennes, les cuisses un peu épaissies, les tibias applatis, les postérieurs les plus longs. Tarses triarticulés; le premier article très court, le second d'un tiers moins long que le troisième qui est le plus long; dans les pattes postérieures les deux derniers articles sont presque égaux; à l'extrémité deux griffes fortes et

longues. Abdomen élargi au milieu, convexe en dessus et en dessous et offrant suivant le sexe les organes en dessus ou en dessous, ceux du mâle en dessous, ceux de la femelle en dessus.

Nous ne voyons aucun genre auquel nous puissions comparer celui-ci, et la place qu'il doit occuper nous semble assez problématique. L'habitat de la seule espèce qui pour le moment le compose, nous porte à le placer près des Véliides, quoiqu'il s'en eloigne par le prothorax qui recouvre entièrement l'écusson dans ces derniers et par la position des griffes des tarses. Comme aspect, l'espèce ressemble beaucoup au *Ceratombus Muscorum*, dont il s'éloigne par les antennes non filiformes et par la forme particulière des élytres. De plus l'habitat les rapproche, ayant pris ces derniers sous des plaques herbeuses de mares dessechées dans les bois et les *Aëpophilus* sous des pierres à marée basse, et dans la vase.

Aëpophilus Bonnairii Signoret.

Pl. 1, fig. 1—9.

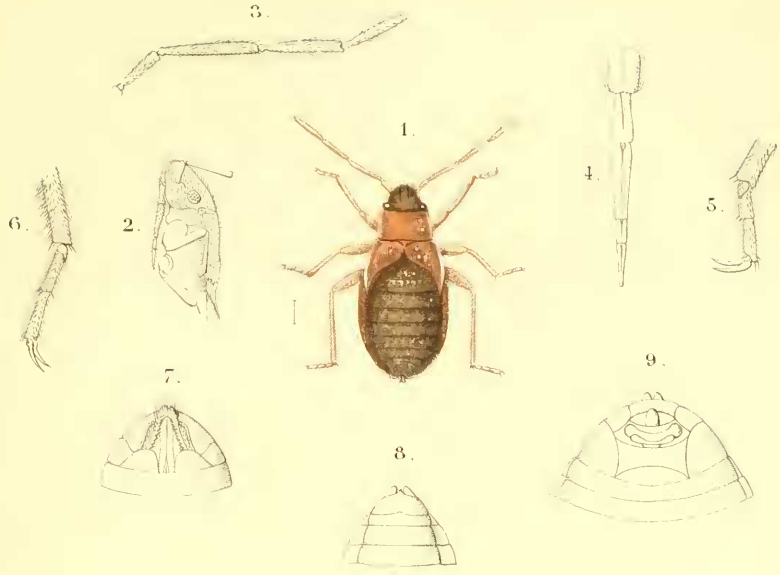
D'un jaune rougeâtre plus ou moins brunâtre; la tête et l'abdomen presque noirs et recouverts d'une fine et dense pubescence soyeuse. Antennes, rostre et pattes d'un jaune rougeâtre uniforme. Tête conique, arrondie, finement et rarement ponctuée, à peine plus large que longue, les sutures du lobe median ne dépassant pas le tiers apical du vertex. Clypeus grand, plus long que large, faiblement carené et occupant la plus grande partie du front qui n'est indiqué que par un repli autour de celui-là. Les joues larges avec l'insertion des antennes entre les yeux et la naissance du rostre. Prothorax un peu plus court que la tête, une fois et demie plus large que long; le bord antérieur un peu concave, le postérieur presque droit, les côtés un peu convexes. Ecusson très court, deux fois plus large que long, obtus, arrondi au sommet. Elytres courtes, plus longues sur les côtés qui sont terminés par une pointe effilée; la réunion des deux élytres laissant entre elles une échancrure profonde, mais à la base suturale elles sont sur un court espace de recouvrement l'une sur l'autre; la couleur est variable tantôt d'un brun noirâtre ou d'un jaune rougeâtre, quelquefois un peu plus clair sur les côtés. L'extrémité finissant en pointe laisse à découvert la plus grande partie de

l'abdomen. Celui-ci est ovalaire, convexe et d'un brun noirâtre. Les pattes médiocres ont les cuisses un peu épaissies, les tibias légèrement comprimés et un peu plus larges au sommet; les griffes insérées à l'extrémité des tarses sont noirs.

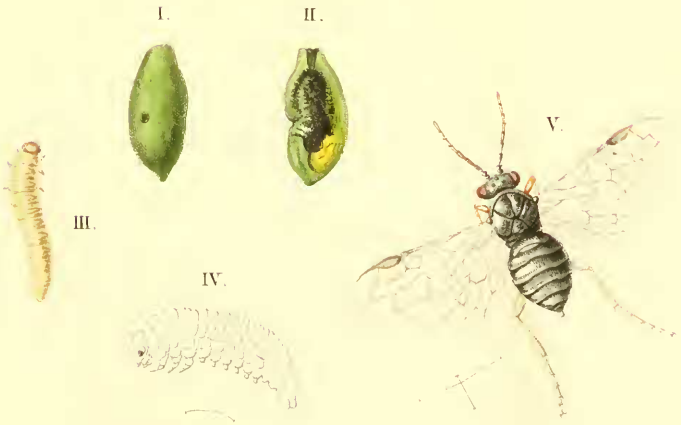
Cette espèce remarquable a été trouvée à marée basse en Septembre sous les pierres fortement enfouies dans la vase, par notre collègue monsieur le baron Bonnaire.

Explication de la Planche.

Fig. 1. Aëpophilus Bonnairii.
" 2. Tête vue de profil.
" 3. Antenne "
" 4. Clypeus et rostre.
" 5. Tarse antérieur.
" 6. " postérieur.
" 7. Organe sexuel ♂.
" 8. " " ♀ vu en dessous.
" 9. " " " vu en dessus.



Aëpophilus Bonnairii.



Selandria fulvicornis F.